

BULLETIN TRIMESTRIEL de liaison des
AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE
Présidente : Marie-Rose DUPORT
Centre Culturel Saint-Vincent
11 Rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE S/MER

SONNAIRE

Sommaire illustré par

Marthe BAUDESSEAU

EDITORIAL

par Jean ERACCO 1

CONFERENCES :

- "Maximilien de Robespierre 3

par Louis LEFROT

- "Nos Cousins du Québec et les autres"

par Fernande NEAID 4 5

RAPPORT FINANCIER

par Simone PAPE 6 7

Magdeleine BLANC

RAPPORT MORAL & D'ACTIVITE

par Roger MIRAGLIO 8 à 15

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

16

17

SORTIE D'AUTOMNE

par R. Pierre THIBAUT 18-20

DICTIONNAIRE PROVENCAUX

par Marthe BAUDESSEAU 23

"NOEL D'ENFANT"-Poème-

par Marie-Rose DUPORT 24

CONTE DE NOEL

par Diana LETHEU 27

NOTRE CARNET

22

COMMUNIQUES

COUVERTURE

- NOS VŒUX -

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Marthe BAUDESSEAU

COMITE DE REDACTION

Mmes ERACCO et DUPORT

M. Etienne JOUVENEAU - André BLANC-Jean ERACCO



EDITORIAL

HEURES SOMBRES, HEURES CLAIRES

C'est un morne jour de fin d'année. Le temps a choisi d'être maussade. Je connais un de ces instants d'isolement rares, nécessaires à la réflexion personnelle. Cette interrogation sur moi-même, je ne l'assume pas souvent, soit par manque de temps, soit, il me faut l'avouer, par crainte de ne trouver dans l'obligation de répondre, sans faux-semblants, à certaines questions. Ce sont ces questions qui nous embarrassent et que nous refusons instinctivement.

La pluie, crépitant aux carreaux, ruisselle en larmes abondantes sur la face lisse de la grande vitre. Le Ciel semble vouloir laver la Terre de toutes les pollutions qu'elle génère. Le tonnerre gronde. Un éclair zèbre la masse des lourds nuages noirs écrasant l'horizon sous leur chape. La mer grise écume, menaçante dans la baie. Le tumulte des éléments perturbe la quiétude de mon équilibre intérieur. D'étranges pensées m'assaillent. Elles m'entraînent vers la morosité, le pessimisme, bousculent ma raison sans que je parvienne à les chasser. Je ne semble pas pouvoir les maîtriser. Des images, des mots s'imposent. Des tableaux se succèdent, vertigineux. Tout peut paraître incohérent en apparence. Pourtant, la logique de la réalité ne m'abandonne pas. Je vis mon heure sombre ...

Les regards des disparus, êtres proches : parents, amis, me fixent, bouleversants. L'actualité, avec ses catastrophes, ses violences, ses misères, me rappelle ses tragédies. Le canon tonne encore dans le monde et non loin de chez nous en Europe. Je revois des visages de souffrance, de désespoir, ravagés par la peur ou la faim. L'évocation du flot boueux emportant tout sur son passage à Vaison-la-Romaine, provoque un frisson dans mon dos. L'angoisse m'étreint. Un sentiment de culpabilité m'envahit. J'ai l'impression de m'en vouloir d'être inutile, impuissant, dans mon havre de paix épargné. Je me sens faible, si petit face au déchaînement de la bourrasque qui courbe la végétation et gifle les façades, comme pour un reproche.

Néanmoins, je ne sombre pas. Je suis ébranlé, certes, mais refuse d'accepter le malheur comme une fatalité écrasante. Une force me pousse à croire en la vie, en l'espoir. Rien n'est figé, le calme reviendra. L'Homme, par sa volonté, peut surmonter les appréhensions les plus noires. Je ne me laisserai jamais emporter dans la tourmente des heures sombres qui conduit à l'impasse de l'impuissance et du renoncement.

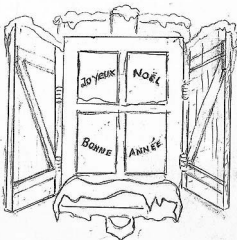
J'ai trop de soleil au cœur pour que mon âme garde à jamais la teinte de ces instants lugubres. L'appétit de la vie prend toujours le dessus, quelles que soient les vicissitudes dans lesquelles nous conduisent parfois les caprices de l'existence. Chacun de nous a droit à sa part de bonheur et de paix. Je suis convaincu qu'il peut la trouver, ne serait-ce qu'en contemplant la beauté d'un paysage, le flamboiement d'un crépuscule. Il la trouvera aussi dans une accolade fraternelle, un rire, une poignée de main ou un regard amical. Je sais que, dans quelques instants, j'aurai le sourire de ceux qui m'entourent : ma femme, nos enfants, nos amis. Il sera communicatif. J'aurai envie de participer à leur bonheur, d'y contribuer.

La perspective toute simple d'aller déguster un vin de pêche, préparé avec les plantes du pays, par l'ami Marcel, me reconforte. La complicité d'un clin d'oeil, quand nous le savourerons, nous transmettra la joie saine de l'amitié. Ces contacts de tous les jours, avec les hommes et la nature que j'aime passionnément, me procurent un réconfort discret mais intense. Tous les événements heureux marquent aussi de leurs images nos heures claires, celles où nous respirons librement, où le temps s'écoule sans que nous le redoutions, où nous voudrions l'arrêter.

Puisse cette réflexion intimiste, chers Amis, quand vous en prendrez connaissance en vue de l'année nouvelle, vous apporter une note de bonheur et d'optimisme pour l'avenir. Que les rires de vos enfants, mêlés aux vôtres, résonnent en cette période de fêtes, de rapprochement, qu'ils couvrent pour longtemps le glas des heures sombres, comme autant de joyeux carillons !!

JOYEUX NOEL ! BONNE ANNEE !

JEAN BRACCO



CONFÉRENCES

LUNDI 12 OCTOBRE 1992 : Débat de notre Cycle de Conférences 92 / 93

MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE-POÈTE

Par M. Louis LEFROID de l'Académie du VAR

Le Conférencier dans un exposé très intéressant nous a fait découvrir ce "Grand Révolutionnaire" sous un aspect très peu connu.

Il a soulevé le voile sur ses années de jeunesse :

- Aîné de quatre enfants, il est confronté très tôt aux difficultés de la vie, et perd sa mère à la suite d'un cinquième accouchement. Orphelin de bonne heure, abandonné par son père, son caractère sera marqué par une certaine tendance au repliement, le prédisposant à la réflexion et à l'étude. " Il rapportait tout à l'étude, il négligeait tout pour elle, car l'étude c'était son Dieu ", écrit son professeur. Elève au Collège d'Arras puis boursier au Lycée Louis-le-Grand, il remporte divers prix qui attestent de la qualité de son travail. Il fait son droit et revient à Arras comme Avocat au Conseil provincial.

- D'une extrême sensibilité, animé d'une certaine tendresse, c'est toute une autre facette du personnage qui nous est dévoilée... Nommé Juge et ayant dû décider d'une condamnation à mort " il rentre à la maison, le désespoir au cœur, ne prit aucune nourriture pendant deux jours... et se démit de ses fonctions, révèle sa sœur Charlotte dans ses Mémoires. Poète, il entre à l'Académie d'Arras et fut reçu à la Compagnie des " Rosati ". Tous ses poèmes dont les premiers furent inspirés par des jeunes filles, courent court aux insinuations d'insipience que l'on a propogées autour de son image austère, l'"Incorruptible" et dévoilent un caractère passionné et plein d'esprit.

Ainsi, dans "L'Homme chaspêtre" où l'on peut sentir l'influence de Jean-Jacques ROUSSEAU, n'écrit-il pas :

*" Qu'a-t-il à désirer ? Rien. Pendant le cours
Du long jour de la Vie, il vit, travaille et chante.
C'est de voir en mourant, la pêle et sombre nuit
Lui seul peut être heureux et lui seul l'est toujours "*

Jusqu'à sa fin tragique, le poète continuera de se profiler derrière le Révolutionnaire.

Ces quelques vers écrits certainement peu avant sa mort, pleins d'amertume et de désillusion, sont peut être les meilleurs :

*Le seul tourment du Juste à son heure dernière
Et le seul dont alors je sensai déchiré
C'est de voir en mourant, la pêle et sombre nuit
Distiller sur mon front l'opprobre et l'infamie
De mourir pour le Peuple et d'en être abhorré.*

Le Conférencier a tenu à souligner que ce rappel de l'aspect peu connu du personnage était surtout destiné à montrer combien l'âme humaine est complexe en présentant mille facettes dans lesquelles un portrait définitif se perd...

- Une discussion fort intéressante suivit ce brillant exposé où notre invité eut à cœur de répondre aux multiples questions posées par les Membres de notre Société.

NOS COUSINS DU QUEBEC...ET LES AUTRES

Par Fernande NEAUD -Directrice d'école E.R.



LE CANADA

, c'est la géographie des records : étendue comparable à celle de l'EUROPE, des milliers d'îles, rivières, torrents, forêts d'érables qui flambaient durant l'été indien, températures extrêmes (-46 à +38). C'est pourquoi la canicule nous frappe à notre arrivée à l'aéroport MIRABEL et sévit pendant notre voyage, à l'exception d'une pluie battante à QUEBEC.

Ainsi, nous foulons le sol que certains de nos aïeux ont conquis au XV^{ème} siècle pour rencontrer des gens affables, ouverts, dont le savoureux accent et les expressions pittoresques évoquent nos ancêtres normands, bretons ou poitevins. Si, après le désastreux traité de Paris, en 1763, l'Angleterre nous supplanta dans cette " Belle Province ", si, le " Grand Océanage " s'effectua dans cette grande brutalité en Acadie, le Québec reste fidèle et parle " la langue de chez nous " - si bien chantée par Yves Duthéil-

Après MONTREAL et TORONTO hérissées de gratte-ciel, QUEBEC, fondée par Champlain nous séduit par ses ruelles animées par les peintres amateurs, le château de Frontenac surplombant le port à l'intense activité, les plaines d'Abraham où se déroula la bataille décisive qui vit la défaite de Montcalm.

OTTAWA, capitale fédérale, baignée par la rivière Ottawaïis, offre le charme de ses quartiers résidentiels et, du haut de ses 95 m, la tour de la Paix domine les bâtiments du Parlement de style victorien.

Il faudrait utiliser maints superlatifs pour exprimer l'émerveillement qui nous saisit devant les chutes du Niagara, un des plus beaux spectacles de l'AMERIQUE du Nord: chute canadienne en fer à cheval et chute américaine séparée par l'île de la "Chèvre". Un bateau bourré de touristes nous conduit qui pied des chutes et fait demi-tour à l'extrême limite de la prudence.

Vêtus d'imperméables à capuchon tombant jusqu'aux pieds, des jets puissants nous assaillent, mouillent nos cils, notre visage, pénètrent dans nos yeux : un soupçon d'angoisse, c'est fascinant !

COTE EST U S A : Pénétrant aux USA par Harrisburg en Pennsylvanie, nous visitons une ferme AMISH, de cette secte d'une vingtaine de mille adeptes d'origine hollandaise ou allemande. Vêtus comme au XVIII^{ème} siècle, ils vivent des produits de la terre et pratiquent leur culte en suivant avec conviction les préceptes de la Bible.

A GETTYSBERG, en Juillet 1863, le Général LEE engagea une bataille décisive et sanglante qui vit la fin des Confédérés et bâta la fin de ce combat fratricide. Comme EISENHOWER qui se retira dans la petite ville voisine, nous avons parcouru le champ des opérations avec émotion

WASHINGTON, baignée par la rivière Potomac, porte le nom du héros de l'Indépendance. Son urbanisme harmonieux est dû à Charles Jenfant. Du haut d'un obélisque de 152 m, on peut admirer les perspectives des quatre principaux monuments: Maison Blanche, Capitole, celui dédié à LINCOLN de style ionique, et celui de JEFFERSON de style classique, séparés par des plans d'eau et des espaces verts.

Washington's Mount Vernon



Sur la rive opposée du Potomac, le cimetière d'ARLINGTON est la dernière demeure des soldats ayant servi dans toutes les guerres. Une dalle, une flamme, c'est la tombe de J.F.KENNEDY. Le domaine de MONT VERNON fut la propriété de George WASHINGTON qui repose dans le parc avec sa femme Martha à l'intérieur d'un mausolée où flotte la bannière étoilée.

NEW YORK, la " Grosse Pomme ", troisième ville du Monde étonnera toujours par son gigantisme, les gratte-ciel de MANHATTAN, ses rues numérotées, BROADWAY et ses spectacles, HARLEM, empire du Jazz, CENTRAL PARK, poumon d'oxygène, GREENWICH-village, paradis des bohèmes...

Du haut de l'EMPIRE STATE BUILDING, on jouit d'une vue superbe sur la ville, l'Hudson, L'East River. Bien sûr, une visite à la statue de la LIBERTE sculptée par Bartholdi et montée par EIFFEL s'impose : elle couvrit aux émigrés les "Portes de l'Espoir".

En ce 14 Juillet, reçus au CONSULAT de FRANCE, avec nos compatriotes de NEW YORK, nous achevons notre séjour américain en sablant le champagne et croquant des petits fours après avoir écouté respectueusement " La Marseillaise ".

Fernande NEAID

NOTRE VOYAGE 1993 "ALSACE-VOSGES"

DU 2 AU 10 JUIN : 9 JOURS

Villes : BELFORT - MULHOUSE - STRASBOURG - COLMAR -

Villages typiques : OBERNAI - RIBEAUVILLE - RIQUEWIHR - KAYSERSBERG

Les Vosges : Lacs - Cols - Ballons -

R A P P O R T F I N A N C I E R

Session du 1-10-91 au 30-09-92

Chers Amis,

"Trésorière Adjointe" jusqu'à ce jour, il est de mon devoir ce soir de vous présenter le rapport financier, à la place de mon frère disparu en juillet.

Je vous demande toute votre indulgence. J'ai beaucoup de peine à contrôler mon émotion, bien que me sachant au milieu d'un groupe d'amis. Je tiens encore à vous remercier tous pour les nombreuses marques de sympathie que vous avez su me témoigner.

Voyons les chiffres

<u>COMPTE DE GESTION</u>	
RECETTES	
Stock Pin's	1 785,00
Cotisations	9 875,00
Abonnement journal	5 405,00
Dons	120,00
Subventions	20 000,00
Vente Pin's	8 860,00
Intérêt Caisse d'Epargne	646,96
Total des Recettes	46 691,96
DEPENSES	
Achat Pin's	4 336,75
Cinémathèque	2 439,90
Phonothèque	412,50
Frais d'imprimerie	5 134,05
Fournitures de bureau	1 173,43
Frais de P.T.T.	4 587,38
Frais d'organisation conf.	779,75
Primes Assurances	1 698,00
Entretien matériel	565,00
Frais divers de gestion	827,65
Etrences et cadeaux	2 270,00
Dotation aux comptes d'amortissement	3 245,28
Total des Dépenses	27 469,69
EXCEDENT DES RECETTES SUR LES DEPENSES	19 222,27

Si l'exercice précédent laissait paraître un déficit, nous nous retrouvons maintenant avec un excédent dû au recouvrement des subventions municipales en retard.

Nous renouvelons au Conseil Municipal nos vifs remerciements pour l'intérêt qu'il porte à notre Association.

La vente des Pin's toujours en cours nous a déjà rapporté 4 522,25 F.

Un grand merci à tous les amis qui nous ont gracieusement aidés.

ACTIF

IMMOBILISATIONS

Matériel		
Solde au 30-09-91	38 771,77	
Amortissements	17 591,39	21 180,38
Valeur nette		
Bibliothèque		
Solde au 30-09-91	3 719,05	
Acquisitions	339,00	4 058,05
STOCKS PIN's (valeur réelle)		1785,00

VALEURS REALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES

Banque	30 438,59	
Chèques Postaux	10 626,49	
Caisse d'Epargne	26 690,47	
Caisse	8 034,25	
Total des Comptes financiers		75 789,80
Total de l'Actif		<u>102 813,23</u>

PASSIF

PROVISIONS	55 011,59
EXCEDENT	47 801,64
TOTAL DU PASSIF	<u>102 813,23</u>



Nous remarquons qu'aucun investissement nouveau n'a été fait cette année. L'achat prévu d'une machine à écrire pour le Journal a été ajourné, à la suite du décès de notre trésorier.

Le bon état de notre trésorerie nous permet d'envisager des investissements pour ce nouvel exercice. Pour la même raison, nous pouvons maintenir la cotisation annuelle à 70 F.

Si notre situation comptable est aussi saine, nous le devons à notre Ami disparu, Roger BASCHIERI.

Les Trésorières

Simone PAPE - Magdeleine BLANC

RAPPORT MORAL

&

D'ACTIVITE

ANNEE 1991-1992

C'est avec beaucoup de tristesse que, cette année, je commence la lecture du rapport moral et d'activité de l'année 1991 - 1992.

Depuis l'assemblée Générale du 11 Octobre 1991, la vie de notre Société a été marquée par la disparition de plusieurs de ses Membres éminents et actifs.

Le 14 Juillet, nous parvenait la triste nouvelle du décès de notre excellent ami et Trésorier : Roger BASCHIERI.

Depuis sa fondation, il y a 43 ans, Roger avait mis tout son cœur, son dévouement, et sa compétence, qui était grande, au service de notre Société.

Gestionnaire de qualité et Conseiller avisé, notre comptabilité et nos finances étaient tenues avec un soin exemplaire.

Homme de cœur et de devoir, son dévouement n'avait d'égal que sa modestie.

Sa perte a été durement ressentie par sa famille, ses amis, et notre Société.

Aujourd'hui son souvenir est présent parmi nous, il le restera longtemps... et sera perpétué par une plaque sur son tombeau, offerte par notre Société.

Monsieur Etienne SIMON, ancien Inspecteur Départemental de l'Education Nationale, auteur de plusieurs causeries, Madame BIGEON Marie Antoinette, Veuve de Guy BIGEON membre de notre Conseil d'Administration, disparu il y a dix-huit mois, Alexandre DELESTANG, membre dévoué de notre Société, nous ont quittés également au cours de ces derniers mois.

Avant eux, nous avions eu à déplorer les décès de Madame FARINI, de Monsieur Gustave PERONET, Membre de notre Conseil d'Administration, de Madame Augusta INBERT, la doyenne de nos Membres, qui s'est éteinte à l'âge de 98 ans, de Madame MARZIN, et de Madame Juliette MONTAGNE, Veuve de l'ancien Maire de Six-Fours, qui a laissé trois ouvrages d'une grande sensibilité.

.../...

A toutes ces familles éprouvées, nous renouvelons l'expression de nos sentiments attristés.

Un même lien les unissait à notre Société : la culture dont ils seraient tous pu accepter la définition qu'en donnait Gaston BERGER : "La culture, c'est le sens de l'humain".

Notre dernière Assemblée Générale s'est tenue le 14 Octobre 1991, sous la présidence de Monsieur BOUVET, Vice-Président qui, en quelques mots rappelait les statuts de notre Société et en définissait le but.

Monsieur BOUVET insistait sur le fait qu'un Seynois sur 200 seulement est Membre de l'Association des "Amis de La Seyne Ancienne et Moderne", qui compte 283 adhérents, ce qui est peu. Il souhaitait qu'un effort soit fait pour amener de nouveaux Membres, des jeunes en particulier.

Il demandait ensuite que des suggestions soient faites, pour créer une épiglette personnalisant notre Société.

Après l'adoption unanime des rapports moral et financier présentés respectivement par Messieurs MIRAGLIO et BASCHIERI, le Président de séance faisait entériner les candidatures de Mesdames PINEL et TASSY ainsi que celle de Monsieur THIBAUT, tous trois nouveaux Membres du Conseil d'Administration.

Avant que débute la conférence très attendue de Madame RAVESTEIN, Monsieur BOUVET annonçait le départ de la Présidente Mademoiselle Fernande NEAUD qui, à notre grande satisfaction, reste cependant un Membre actif de notre Société.

Il concluait en indiquant : l'éloge de Mademoiselle NEAUD n'est plus à faire, pendant 16 ans, elle a réalisé un énorme travail contribuant ainsi au renom de la Société et de sa ville ; qu'elle en soit félicitée publiquement, et remerciés également Madame Marie-Rose DUPORT pour avoir accepté d'assurer la lourde charge à sa place.

Au nom de la Société, une gerbe de fleurs et un cadeau étaient offerts à la Présidente sortante.

Prenant la parole à son tour, Madame DUPORT, avec le tact et la gentillesse qu'on lui connaît, remerciait le Conseil d'Administration pour l'estime qu'il lui témoignait, mais indiquait "qu'on ne remplace pas Mademoiselle NEAUD, on ne peut que lui succéder. Elle faisait part de son désir de faire de son mieux.

La promesse a été tenue !

Le cycle des conférences était ouvert ensuite par Madame Mathilde RAVESTEIN, ancienne Directrice d'école, très connue de l'assistance pour la qualité des nombreuses conférences qu'elle a faites "Aux Amis de La Seyne Ancienne et Moderne".

Elle avait choisi cette année pour thème :

"Proverbes et Dictons"

Ce fut un véritable régal pour l'auditoire qui apprécia la promenade que la conférencière lui fit accomplir, avec beaucoup d'humour, à travers d'innombrables maximes.

Pour rester dans l'esprit de sa causerie, la conférencière concluait sa causerie en disant tout simplement

"La parole est d'argent, certes, mais le silence est d'or".

Des applaudissements prolongés témoignaient de la satisfaction de chacun.

Le 18 Novembre, Monsieur Paul BLANCHET, de l'Académie du Var, évoquait le compositeur de génie que fût MOZART à l'occasion du bicentenaire de sa mort.

A écouter le conférencier retracer la vie et l'oeuvre du musicien, on comprend parfaitement que NIETZSCHE ait pu écrire que : "sans la musique, la vie serait une erreur".

Un très agréable moment pour la nombreuse assistance qui n'était déplacée.

- Le 25 Novembre, était réservé à la projection des diapositives et films réalisés au cours des sorties d'un jour, ou lors du voyage de fin de cycle.

Cette matinée traditionnelle donne l'occasion de revivre des sites et des moments agréables que les non-participants découvrent aussi avec plaisir.

- Le 16 Décembre, notre Société accueillait Madame Gisèle ARGENSSE, pour nous parler de sa commune de St Mandrier qui, jusqu'en 1950 faisait partie du territoire Seynois. "St Mandrier terre d'accueil". Tel était le thème de la conférence.

De l'île déserte qu'elle fut à la presqu'île qu'elle est devenue, St Mandrier a participé à tous les événements importants qui se sont déroulés dans la rade : "Le siège de Toulon (1707), les épidémies, la Révolution, le départ de l'expédition d'Egypte, etc...

.../...

Le nombreux public qui s'était déplacé, se retira satisfait des nombreuses et intéressantes explications fournies par la conférencière sur l'évolution, au cours des siècles, de ce très beau port de plaisance situé dans le cadre magnifique de la presqu'île.

- Le 13 Janvier 1992, Jean-Pierre GUIOL, Ingénieur des Arts et Métiers, natif de La Seyne, nous faisait partir "A la recherche des ponts oubliés de chez nous, et de leurs grands constructeurs", sujet très vaste s'il en est ! le conférencier, limitera sa causerie aux ponts construits sur Le Rhône, La Durance, et Le Verdon antérieurement au XIXe siècle.

Excellente soirée pour un public nombreux.

- Le 27 Janvier était marqué par la conférence toujours très attendue et appréciée sur la poésie.

Monsieur le Professeur René STREIFF, avait choisi de nous parler de la mer.

A partir des Grecs, des Romains et des Hébreux, tous les poètes et écrivains ont chanté, au cours des siècles, les beautés des Mers et Océans. Au cours d'un vaste périple qui devait s'achever chez J.Claude RENARD, Poète Toulonnais à qui la grande bleue inspira fantasmagories et sortilèges, Monsieur le Professeur STREIFF fit découvrir la liste impressionnante des grands noms de la littérature et leur oeuvre consacrée à l'émouvante et majestueuse immensité qu'est la mer.

Très belle soirée pour les amoureux de la poésie.

- Le 17 Février, Monsieur CLAUDE GRANDPERRIN, Directeur de préfecture E.R. en passionné d'histoire qu'il est, subjuguait littéralement l'auditoire en évoquant la ténébreuse "Affaire du Collier de la Reine".

Gigantesque escroquerie, cette affaire mettant en cause un collier d'une valeur de 4 milliards de centimes actuels, eut un retentissement considérable au début du règne de Louis XVI. On peut la considérer comme une cause, parmi tant d'autres, de la révolution.

Cette aventure passionnante et authentique qui pourrait passer pour un roman, permit à l'auditoire d'apprécier les qualités éminentes de conférencier de Monsieur GRANDPERRIN, chaleureusement applaudi.

- Le 16 Mars, l'ancien Rédacteur en Chef de VAR MATIN*, membre de l'Académie du Var, permettait aux Amis de La Seyne Ancienne et Moderne de mieux connaître : "G. CLEMENCEAU l'Élu du Var". Après plus d'une heure de causerie, la vie du "père la victoire", surnommé également le "Tigre", ne recelait plus de secret pour le public.

Élu plusieurs fois Député, puis Sénateur dans notre département, cet homme d'état a laissé une trace indélébile dans l'histoire de notre pays. Il mourut pauvre !

Conférence suivie avec beaucoup d'attention.

- Le 13 Avril 1992, Monsieur COLONNA de l'Académie du Var, toujours très apprécié de nos sociétaires, nous transportait dans deux mondes différents avec sa conférence intitulée : "Splendide Camargue et symphonie en sol".

Comme d'habitude, Monsieur COLONNA sut enchanter nos yeux par la projection de diapositives d'une qualité exceptionnelle, servie par un fond musical également très apprécié.

- Le 18 Mai, Monsieur Yvan MESCHI, Président des "Moccots" de Toulon, nous conduisait sur le chemin qui, depuis 1635 est fréquenté chaque année, au mois de Mai, par des milliers de pèlerins se rendant à Notre Dame du Mai.

Cet enfant de La Seyne, en merveilleux conteur qu'il est, nous a rappelé les difficultés du "chemin de baigno caniso", et les agréments de ces pèlerinages, prétextes à des "piques-niques" inoubliables, et "pénékés" dans les ombrages de Janas.

Les nombreuses questions posées à Yvan MESCHI, témoignaient de l'intérêt suscité par cette causerie.

- Le 15 Juin, la dernière conférence de la saison 1991-1992, rendait hommage à la mémoire de Madame et Monsieur FONTAN, décédés à un peu plus d'un an d'intervalle.

C'est notre Présidente qui devait rappeler le cursus culturel de ce couple exemplaire ; c'était l'occasion pour elle de nous lire un très beau poème, qu'elle avait dédié à Hélène FONTAN, à l'occasion de l'éloge funèbre que l'Académie du Var lui avait demandé de prononcer.

Cette oeuvre nous permettait, une fois encore, de rejoindre la pensée de Paul CLAUDEL, suivant laquelle : "la poésie ne peut exister sans l'émotion".

La lecture de trois poèmes de Madame FONTAN concluait l'hommage au souvenir d'Hélène et Jean-Marc FONTAN.

Une nouvelle fois, la qualité a marqué le cycle de conférences de cette année.

* Monsieur Charles CALFRE

La sortie d'automne à Entrecastaux et Lorgues du 27 Octobre permit de visiter le château et la collégiale, la plus vaste du Var, après la Basilique de St Maximin.

Malgré un ciel menaçant, et la pluie qui vers midi finit par tomber, ces visites permirent d'apprécier, outre la beauté du paysage et des villages traversés, l'histoire du château d'Entrecastaux depuis le XI^{ème} siècle, son jardin dessiné par LE NOTRE, son mobilier et ses tableaux.

La visite de la collégiale à Lorgues devait causer une certaine déception aux participants surpris par le misérable état dans lequel elle se trouve. Cependant, un très beau tableau, une admirable chaise en bois sculptée, et un majestueux lutrin atténuèrent quelque peu la première impression.

Le repas au "Restaurant de Mestre Pierre" tenu par un Seynois Pierre ROCCHESANI, ajouta un agrément supplémentaire à cette journée dont tout le monde a été satisfait.

- Le 26 Avril, par une belle matinée, les participants à la sortie de Printemps prenaient la route en direction de BARBENTANE.

Dans le N° 43, du "Filet du pêcheur", Madame ARNAUD, membre de notre société, a fait un compte-rendu clair, précis et, teinté d'une pointe d'humour, de cette journée très agréable. Quelle en soit remerciée. Une fois encore, un grand bravo à notre ami Joseph JOUVENCEAU, qui a le mérite de découvrir à chaque sortie les bonnes tables.

Le voyage annuel organisé avec le soin que l'on sait, par Mademoiselle NEAUD, devait conduire les participants dans les Pyrénées, au Pays Basque et dans les Landes, durant 9 jours.

Notre Vice-Président, Etienne JOUVENCEAU, a fait un compte rendu exhaustif et précis de ce voyage dans le dernier numéro du "Filet du Pêcheur".

Je me contenterai donc de reprendre sa conclusion, qui témoigne de l'entière satisfaction des participants, et rend un hommage mérité, à notre Président Honoraire.

"Un grand merci à Mademoiselle NEAUD" écrit-il, pour l'organisation impeccable de ce voyage : "on n'a pas langui une minute, on a vu beaucoup de belles choses, tout le monde a fraternisé, et c'est avec regret que l'on s'est séparé".

Le "FILET DU PECHEUR", très apprécié de nos sociétaires, a encore amélioré son contenu et sa présentation, grâce à la compétence et au dévouement de ses responsables et de l'équipe rédactionnelle. Un grand merci à tous.

Cette année notre société a décidé de sacrifier à la mode des PIN'S, en éditant sa propre épinglette qui a obtenu un très grand succès. Les huit cents exemplaires commandés ayant été vendus dans un temps record.

Le talent de Monsieur BOUVET, auteur du graphisme, n'est pas étranger à l'engouement suscité parmi les "Amis de La Seyne Ancienne et Moderne". Qu'il en soit félicité et remercié.

Nous sommes heureux de relever parmi les bénéficiaires de distinctions, les noms de nos Amis Marie-Rose DUPORT, Ange FOGLINO, et Diana LETHEU.

Notre Présidente a vu son talent de poétesse récompensé par l'attribution de la grande Médaille d'Or de l'Internationale des Lettres et des Arts, Madame Diana LETHEU bénéficiant de la Médaille d'Or.

Monsieur Ange FOGLINO, dont on connaît l'action à la tête de l'Office du Tourisme depuis 25 ans, et les éminents services qu'il a rendus, a reçu la Médaille de Bronze du Tourisme.

Nos chaleureuses félicitations aux trois récipiendaires.

Avant de conclure ce rapport, il m'est agréable de remercier :

- la Mairie pour la subvention qu'elle nous verse, et les diverses aides qui nous sont octroyées,
- la presse locale pour ses comptes-rendus, photos et communiqués,
- la Société des Cars ORLANDI et ses chauffeurs toujours aussi dévoués, aimables et compétents,
- et enfin, vous tous, Chers Sociétaires, qui nous faites le plaisir d'assister aux causeries, et de participer de manières diverses à la vie de notre Chère Société.

La première année de présidence de notre excellente Amie Marie-Rose DUPORT, se termine sur un constat de réussite, dont elle a tout lieu d'être satisfaite.

.../...

La compétence, le dévouement et l'autorité souriante de notre nouvelle présidente, ont fait merveille malgré les difficultés de la tâche.

L'année écoulée a été une bonne année pour la culture et le rayonnement de notre Société dans cette ville, à laquelle nous sommes très attachés.

Espérons que dans la période très difficile que nous vivons, l'action des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne dans sa modeste sphère, sera "le grain qui pourra un jour produire une moisson" (Voltaire).

Roger MIRAGLIO

Vice-Président " des AMIS de LA SEYNE "

PROCHAINES CONFERENCES

Lundi 18 Janvier 1995 : Par Monsieur ROUBERT de l'Académie du VAR
" BERTHER et la tentation suicidaire "
avec accompagnement musical

Lundi 1er Février : Projection de nos voyages
Par Mlle NEAUD

Lundi 27 février : Par le Docteur NAVARRANE de l'Académie du Var
" T O U L O N et sa RADE "
Dans la vie aventureuse de la Duchesse du BERRY

Lundi 15 mars : Par le Colonel PIRELLI de l'Académie du Var
" S RILANKA-Ile RESPLENDISSANTE ou PARADIS PERDU "

DIMANCHE 20 DECEMBRE à 10 h 30

SALLE DES FÊTES DE L'HOTEL-DE-VILLE

Concert de la Sainte Océile avec la Philharmonique " LA SEYNOISE "

Suite à notre "AVIS DE RECHERCHE N° 5

paru dans notre Bulletin n°42, voilà ce que nous écrit Mme Micheline VOIGNIER

Si je me souviens de l'Épicerie du "BON MARCME" ?

" Elle était tenue par M. et Mme Joseph ENRICO, et c'est pour moi un immense plaisir d'écrire ces quelques lignes :

" Mes parents, M. et Mme CURTAL, ainsi que ma Grand-Mère Mme Yve WAISSE Piane étaient très liés avec M. et Mme ENRICO, car leur fille Marie-Louise, épouse COLLET était ma meilleure amie; son frère Robert, beaucoup plus jeune, ancien élève de l'École Martini et de l'Institution Ste-Marie, est actuellement Docteur en Médecine à MARSEILLE... D'ailleurs ce dernier qui était un vrai "poupon" était le "chouchou" de ma Grand-Mère.

" Presque chaque dimanche, nous allions déjeuner chez eux, manger les délicieuses pâtes à l'italienne, comme seule Madame Enrico savait le faire - un vrai régal ! -

L'Épicerie ?, je me la rappelle très bien ... On y trouvait presque de tout, et, tout était super-bon et les denrées de première qualité, sans reproches également le rangement et la propreté des lieux... L'accueil ? vous devinez était plus qu'amical pour tous les clients...

Dès que l'on entrail, on voyait au premier rang divers gâteaux : olives vertes, olives noires, confitures tout fruits entiers, fromage fort "le croûtainous" et, le vendredi impérativement, la morue trempée faisait son apparition... Qu'elle était bonne cette morue !!

À gauche, se tenait à la Caisse Madame Enrico, puis l'imposant M. Enrico, avec son éternelle blouse blanche servait avec une gentillesse sans égale et pesait encore à l'ancienne sur la balance à deux pesées; un nombreux employé l'aidait dans cette tâche alors agréable où chacun disait son petit mot et... prenait son temps...

Au fond du magasin, à gauche, l'entrée des appartements, puis à droite les escaliers qui y menaient. J'oubliais : un entrepôt-réserve se trouvait au rez-de-chaussée...

Entre parenthèses, j'ai omis de signaler que cette "Épicerie fine" se trouvait à l'emplacement de l'actuel "PRESSING GAMBETTA".

Sur la photo, tout de noir vêtue, Madame Enrico, devant elle sa fille Marie-Louise, âgée de 6 ou 7 ans ! Robert étant arrivé 10 ou 12 ans après sa sœur !, puis M. Enrico et ses employés parmi lesquels je ravois le comptable Michel ANTONIETTI.

Du même côté de la rue, après l'épicerie, se trouvait "Farfouillette" dans son trou, éclairé avec une lampe à pétrole; les souliers s'entassaient... et les vieux Seynois se souvenaient que toutes les paires de chaussures étaient déparées : un 41 avec un 39, une seule modale, etc...

Puis le magasin, CATTANEO, chausseur très renommé; un "BON LAIT"; la papeterie MARIIGNON... et en face, au n° 5 habitait ma Grand-Mère brodeuse sur tulle ! c'est elle qui avait brodé la robe de la Vierge de M. D. du MAI et sur le même trottoir "ANTOINETTE" qui vendait des tissus, j ne pas confondre avec Toinette la repasseuse) puis venait la boucherie DEPERIBARD...

La place étant limitée, j'arrête mon bavardage; mais je vous assure que j'ai eu grand plaisir à me remémorer tous ces souvenirs, les Seynois de mon enfance formaient une grande famille, dans cette partie de rue. Aujourd'hui, tout s'est envolé : plus de déjeuner "au cabanon", plus de galijades... plus de bal sur cette Place Martel Esprit...

Enfin ce soir, après ces quelques lignes, je retrouvai un peu de soleil dans mon assiette...



Dans le n° 43, vous avez pu lire la belle lettre-empreinte d'émotion, que nous avait adressée notre Ami-Alexandre COWYS; petit-fils de Jacques LAURENT par alliance. Après de laborieuses recherches, dont le résultat arrive hélas bien tard !, nous avons le plaisir de vous montrer, enfin, cette photo datant de 1920.

Que de changements depuis ! Mais nos Chers Lecteurs, seront heureux, nous en sommes certains de ce rappel du PASSE...et de " la belle époque ", dirons-nous !
Merci à notre AMI, d'avoir fait revivre, pour nous, de si beaux souvenirs !:

SORTIE D'AUTOMNE

25 OCTOBRE 1992

(Contée par Pierre THIBAUT - tous mensonges exclus et critiques fondées)

Programmée de longue haleine, elle a rassemblé en ce Dimanche 25 Octobre, l'élite active des "AMIS DE LA SEYNE" (pan !, tant pis pour les autres). Que ceux qui n'étaient là sachent pourtant qu'il y avait encore quelques places à l'arrière du car Orlandi et qu'elles leur étaient réservées.

Je manquerais à tout devoir si je commençais ce récit historique, sans ouvrir tout grand (et refermer ensuite) cette parenthèse d'honneur bien due à Fernande NEAUD, cette organisatrice hors pair des déplacements et voyages des "Amis de La Seyne"...Animatrice de l'ambiance, au fil des kilomètres, assabatrice itinérante de notre Ville, elle passait d'esblée la parole à Serge, des Cars Orlandi, lesquels nous transportent toujours aussi gaillardement...Ce jour, c'est Serge, à l'accueil sonore et bonhomme, à la main sûre et dure, posée sur un volant qui nous conduira vers MANOSQUE.

et tout en longeant la Durance,
admirons le Pont Mirabeau
les sites de quelques châteaux
établis au ciel de Provence... ♪

Temps gris-frais, mais ambiance heureuse...Tout le monde était à l'heure. Route sans incidents et au cours de laquelle notre cicérone particulier, avec son érudition habituelle, nous offre un avant-goût de ce que nous allons découvrir à Manosque...Paisant cours d'histoire et de géographie...Chez ceux qui bavardent dans le fond du car, son oeil exercé (ex-enseignement) a tôt fait de déceler les bavards et les trublions, impénitents perturbateurs...Les menaces sont sérieuses...Rien moins que de venir au micro du car redire ce qu'elle vient de nous conter ...

MANOSQUE aux abords de dix heures...Tout le monde descend...Une voix s'élève...Celle de Nicole JUMEL, la jeune, talentueuse et aimable guide que nous a délégué l'OFFICE du TOURISME de la Cité. Elle pousse l'esprit de sacrifice jusqu'à nous faire un rempart de son corps quand nous traversons en bon ordre les rues voiturières du secteur.

C'est un départ programmé du Centre Jean GIONO (non visitable en ce dimanche où il est naturellement fermé) d'où nous faisons notre entrée officielle dans la vieille ville par la Porte Souverie...Foulant là aux pieds les amoiries modernes de la Ville...De quatre mains gauches en quartiers écartelés sur fond de je ne sais plus quoi-Les anciennes amoiries sont au fronton de la poterne, martelées et effacées, illisibles et indéchiffrables par les non-initiés. Encore un haut-fait de la Révolution, ou plutôt des révolutionnaires qui, hélas, se montraient en ces temps assez enclins au saccage.

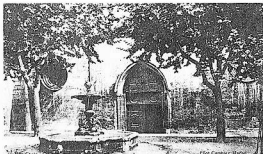
Et notre cohorte s'avance en ordre dispersé dans le Rue Grande (pas la Grande Rue si chère à tant de villages !) . Celle-là même qui vit naître, vivre et écrire en ses murs l'enfant chéri et illustre du village, Jean GIONO à qui ici tout est dédié...

Mais je ne vais pas outrepasser mes devoirs ou mes droits en ne substituant jalousement aux guides spécialisés, verts ou bleus, Michelin ou autres... On crierait au plagiat, à la contrefaçon, à la copie sordide ou autre malfacon... Reportez-vous donc à la page manosquaine de notre guide habituel et demandez-lui conseil en vue d'une visite particulière dans le plus tôt qu'il vous plaira... Mais ce guide là, au regret de tous ne vous parlera jamais de Manosque tel que sut le faire et le dire Nicole JUNEL, la déjà nommée... Avec gentillesse et érudition, cette parisienne de souche mais manosquaine de coeur, savait établir le distingué entre les faits et leur récit, l'anecdote et la légende, le vrai et l'imaginaire.

Avec un zeste de rouerie (bien féminine), une malice fardée de sourire, une science du bien-dire et un humour haut-provençal... Une note très haute lui sera donc décernée dans la hiérarchie des guides érudits... avec comme mention finale :

N'aura pas ménagé sa peine
pour que joie soit aux gens de La Seyne;

Elle ne nous abandonnera qu'après l'Angélus bien sonné, toutes choses dites sur Sa Ville et nous offrant en souvenir une carte de l'Office du Tourisme, nous saluant de l'OSCO MANOSCO dont on nous reparlera plus loin... Là, notre ami et distingué Secrétaire Joseph JOUVERNEAU prend le relais vers " la Cassandra " où il aura retenu agapes... Ma foi, il est la main heureuse... C'est gai, clair, l'accueil y est plus qu'aimable, la chère est savoureuse et les toilettes luxueuses, bref, tout ce qu'il faut pour régénérer une troupe affarée par deux heures de déambulation (que nous ne vînes pas même couler) en Manosque-la-Vieille. Eglise et places, maisons à : quartiers historiques, ruelles aux souvenirs divers... Me voici reparti ne substituant au guide.



MANOSQUE - L'Eglise et la place St Sauveur

Déjeuner absorbé...repus et pas déçus, quelques digestifs nous amènent à la Fondation CARZOU. Un bien talentueux peintre, ami de Manosque à laquelle, il légèra, si j'en crois mes yeux émerveillés, la part majeure de son oeuvre... Et pas seulement en volume (mais plutôt en une surface de près de 700 m²) où son génie créatif, inventif et suggestif sélectionnera les idées, des songes ou des cauchemars, matérialisés sur ses toiles... Toiles que nous commente avec traculence le gardien... Pardon, le chantre et l'apôtre de service préposé à nous recevoir...

Nous passons là encore une heure que nous ne voyons pas filer. C'est magique...Je n'aime pas utiliser le terme "extraordinaire". Je laisse ça aux faquins et autres bateleurs de la TV; lesquels en font fort usage et grande consommation; ce qui, à son humble avis, est bien lamentable quand on dispose d'un langage aussi riche et précis que la vieille langue française.

Non, ce qui nous est offert, n'est en rien ex-tra-or-di-nai-re. C'est plus simplement génial, au sens étymologique du terme. Original et point à l'âme, si vous admettez ce que je souhaite exprimer. C'est une vision concrète de choses et de gens sortis d'un Passé récent. Croqués selon ses goûts (qui sont ceux de bien d'autres) ceci pour aboutir dans un Futur pas si lointain...L'AN 2000..Comme si vous y étiez déjà... A son sens, cette visite vaut à elle seule le détour ou l'escale. Le gars Carzou est un magicien, un enchanteur. Un Maître avec le grand M. Son pinceau parle, exhorte, fustige, symbolise, critique...Il enjolive aussi, n'est-ce pas, mesdames ?

Mais je ne vais pas me remettre à jouer au guide au rabais...vous protesteriez et exigeriez le remboursement !.

Je me contenterai de dire , en passant sur la mélancolie habituelle du retour à la brune, le cri de ralliement des Manosquins..." OBOO MANOSCO " !

Ce que vous commenterez bellement laquide préposée à votre entendement, (si vous daignez suivre l'avis disant d'aller humer l'air de Manosque) Commentaire qui valait à notre aimable guide, au moment de l'adieu, l'explicite formule italienne : si non e vero, e bene trovato (si c'est pas vrai,c'est bien trouvé).

FONDATION CARZOU

PRÉSIDENT D' ANDRÉ NIEL



MANOSQUE
ALPES DE HAUTE-PROVENCE

COMITÉ DE LA
PRÉSENTATION

10577 MANOSQUE (BOURG)
3300 MANOSQUE - TEL. 0492 41 11 11

Dédié à ceux qui en furent
Et conté gaiement aux absents
pour le leur dire sans accent
mais sincérité...je le jure.

Pierre THIBAUT

Membre du Conseil d'Administration



Amis visiteurs, vous voici à **MANOSQUE**

CONTE DE NOEL

LE RIRE DU BONHEUR

Le vieil homme était arrivé de bon matin sur la place du Tertre. Avec soin, il avait débarrassé de ravissants coffrets et les avait disposés sur des présentoirs.

Je sais que vous allez me poser la question quant à l'utilité matérielle de ces objets. Je satisfais votre curiosité : en vous disant que le vieil homme vendait du "rire", comme d'autres vendent des colibris ou des orchidées. C'était un régal pour les yeux que de contempler la diversité de ces petits chefs-d'œuvre.

Montées en "cage", ces précieuses boîtes offraient à votre convoitise toute la gamme des rires, des plus insolites aux plus séduisants. La pièce maîtresse de cette collection était, sans aucun doute, le "RIRE DU BONHEUR". Dans un poudroier de lumière, il resplendissait de mille feux à l'intérieur de son écriin tapissé de velours noir. Si les curieux étaient nombreux, il n'y avait guère d'acheteurs.

Pour beaucoup, le "RIRE" était devenu une valeur refuge que seuls quelques privilégiés possédaient. Même le Ministre de la Culture boudait ces témoins d'un Passé lointain. Perturbé par la montée du matérialisme, le "Bonheur" avait fini par s'enfermer de notre Planète. Néanmoins, ce jour-là, l'épouse d'un riche industriel fit l'acquisition d'un bel éclat de rire puis, son choix se porta sur un sourire, très sophistiqué, qu'elle se promit d'offrir en prime à ses invités lors de son prochain cocktail...

En cette veille de NOEL, la foule allait et venait... En fin d'après-midi, quand le soleil s'habilla de rouge, un jeune enfant s'arrêta devant le marchand. Pauvrement vêtu, il contemplait ces objets de rêve. Son horizon restreint ne lui avait jamais permis de se trouver en présence de telles merveilles.

- Mes coffrets te plaisent ? murmura le vieil homme.

Le gamin ne répondit pas mais son regard parla pour lui !

- Tu viens de casser la tirelire ? renchérit le marchand. Le garçonnet montra l'intérieur de son porte-monnaie. Là, parmi de vieux papiers, brillaient cinq ou six piécettes. L'homme les prit, les rangea dans une sacoche et lui donna l'écriin... Surpris, l'enfant balbutia quelques remerciements, puis il se mit à courir droit devant lui. Quand ses jambes fatiguées refusèrent d'avancer, il se posta devant un marronnier. Sur les branches de l'arbre sommeillaient des chants d'oiseaux. Avec précaution, il entra'ouvrit sa boîte. Des myriades d'étoiles s'allumèrent et le "bonheur" l'habita de la tête aux pieds. Comme par enchantement l'ombre glissa des maisons, le ciel pavoisa et de jolies pensées valsèrent dans sa tête. Heureux de vivre, le gamin se mit à rire et son rire fusa en milliers d'arcs-en-ciel qui retombèrent sur le trottoir; interdits, les passants se retournèrent. Une douce chaleur les envahit à leur tour et des airs d'accordéon s'accrochèrent à leurs talons. Alors, malgré la rigueur des temps, toute la ville exprima sa Joie, le cœur plein d'amour pour cet enfant qui tenait "le bonheur entre ses mains".

Diana LETNEU

De l'Académie du VAR

DICTONS PROVENÇAUX

Nos Anciens, se basant sur leurs propres observations personnelles, avaient tout un éventail de DICTONS :

- C'est ainsi qu'ils pouvaient prévoir, d'année en année, ce que laissait présager la période " Calendale " (surtout dans les campagnes) et l'on pouvait s'y fier . Nous en avons relevé quelques uns ; et nous vous les rappelons.

A noter que : La Météorologie Nationale, avec sa diffusion fut créée en 1873 à PARIS

" NADAU " et " NOUVÈ "

La semaine précédant NOEL était dite : NADAU (NOEL). Cet ensemble de dictons mêlent un peu les deux.

- Quand NOUVE es' un dilun tout es perdu .
- " " " " " dimar, pan é vin de touto part .
- " " " " " dimercrre, pas semana camp é près.
- " " " " " dijou fau vendre carreto é biòs.
- " " " " " divendre lou bla rolo per li cendre.
- " " " " " dissato , mèto la dindo a l'asté.
- " " " " " Dimanche croumpe dé fiéu é de candilo.

EN FRANÇAIS : cela donne :

- Quand NOEL tombe un lundi tout est perdu .
- " " " " " mardi, pain et vin de toutes parts.
- " " " " " mercredi, tu peux semer champs et pierriers.
- " " " " " jeudi, il faut vendre charrette et boeuf
- " " " " " vendredi le blé est dans la cendre.
- " " " " " samedi, mets la dinde à la broche.
- " " " " " Dimanche, achète du fil et de la chandelle.

Quand NADAU fai cri! cri! gaire de garbo forço gran !
Quand NADAU fai chi! chi! cha! forço garbo gaire de blad !
Niue de NOUVE clars, gaire de javelles au sol !
Nouvè senso luno, de très fédo ven en uno
Brumo de NADAU, noun fai ni ben, ni sau !

EN FRANÇAIS :

- Quand NADAU fait cri! cra! (quand il gèle) peu de gerbes, mais beaucoup de grains.
- Quand NADAU fait chi! cha! (trop de pluie) beaucoup de gerbes, mais beaucoup de grains.
- Nuit de NOEL claire, guère de glanes sur le sol.
- NOEL sans lune de trois beabis vendis en use (peu de pâturage)
- Brumo de NADAU ne fait ni bien, ni mal.

NOËL D'ENFANT

En ce soir de Noël, dans chaque cheminée,
Sans bruit, le bon Vieillard, seul dans la froide nuit,
Dépose les jouets dès que sonne Minuit
Et, Messager du Ciel, parvient sa destinée...

Émerveillé, l'Enfant tend sa petite main
Vers le cher Visiteur que sa candeur appelle;
Alors que le clocher convie à la chapelle
Devant le sapin vert il rêve au lendemain.

Tandis que du Sauveur, la naissance mystique
Entre l'âne et le boeuf, dans l'ombre s'accomplit
La Tendresse et la Paix qui veillent sur son lit,
Le bercent aux accents de l'immortel Cantique.

Lois du gai carillon dont l'écho nous surprend,
A l'heure où l'Espérance à l'Amour s'est mêlée,
Sa tête qui sourit, d'or pâle auréolée,
S'abandonne au mirage et le sommeil le prend.

Déjà, sous le regard attendri de sa mère,
A l'abri des rideaux aux longs plis suaveux,
Innocent du givre et des chemins neigeux,
Il poursuit, ébloui, sa naïve chimère.

Il dort en attendant l'annuel rendez-vous...
Et son âme, à son tour, devant tant d'innocence,
Garde de ce temps-là, tendre réminiscence,
Noël, Joyeux Noël, que n'apporterez-vous ?...

Marie-Rose DUPONT

Extrait du recueil "Sur l'aile du Temps"

Prix Claire VIRENQUE de l'Académie Française

Joyeux Noël

NOTRE CARNET

DECES

Malheureusement dans notre précédent bulletin nous vous avons annoncé plusieurs décès, lesquels nous ont profondément touchés.

Ces temps-ci, un seul nous a été signalé : celui de notre Ami Marcel ROUDEN qui nous a quittés le 30 Octobre, à l'âge de 79 ans.

- A sa veuve, à sa famille nous adressons nos condoléances attristées.

D'autre part, c'est seulement aujourd'hui que notre Amie M^{me} FERRAND, m'apprend que sa chère maman, Madame Vve CASIMIR Blanche née SIMI s'est éteinte le 9 Février 1992 à l'âge respectueux de 96 ans.

A sa fille, à ses enfants et petits-enfants, nous les prions, un peu tardivement d'accepter nos sincères condoléances.

SUCCESSION UNIVERSITAIRE

: C'est avec joie que nous avons appris l'admission au Concours d'entrée à " SCIENCES PO " de Sébastien ARGICLAS, petit-fils de notre Amie Armande PAGANELLI, Membre du conseil d'Administration et fils de M. et M^{me} ARGICLAS domiciliés à TOULON et membres de notre Société;

- Nous adressons toutes nos félicitations à ce jeune étudiant, ainsi que nos vœux d'encouragement pour le brillant avenir qui s'ouvre devant lui.

DIMANCHE 20 DECEMBRE à 14 h 30

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS AU FORT NAPOLEON

pour le FESTIVAL des TRADITIONS

Avec Conférence

Par Nelly PEYRUSSAN sur "LES NOELISTES PROVENCAUX"

(Saboly, Peyroul,)

Avec la Participation de Bernadette FERRERO-WATERLOT

SOUS L'EGIDE DES "AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE"



FAITES LIRE A VOS AMIS
LE FILET DU PECHEUR
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION

L'APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous ,dès que possible de votre cotisation
soixante dix francs (70) pour l'année
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris

Vous pouvez la régler à notre Trésorière :

Simone PAPE , 5 Mas de la Colline,
Avenue Général Camille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE
soit au Compte Chèques Postaux 1 154.51 MARSEILLE
ou en espèces lors des Conférences et Réunions.

M E R C I

COMMUNIQUE

Les RAPPELS de Cotisation entraînant chaque année un
travail supplémentaire de Secrétaire et des frais postaux,
Le Conseil d'Administration a décidé, à son grand
regret, de considérer les adhérents n'ayant pas acquitté leur cotisation
depuis deux ans (2 ans), comme n'étant pas intéressés par nos activités,
et, donc " démissionnaires ".

ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

Délégation Départementale du Var

Les réunions mensuelles ont lieu
le troisième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30
à l'École Martini
derrière le parc de stationnement du même nom
à La Seyne

Madame Marie-Rose DUPORT
déléguée départementale du Var

Villa «Les Charmilles»
286 chemin de Fabre à Gavet
83500 La Seyne-sur-Mer - Tél. 94.94.75.30

SALUT AMIS DE LA SEYNE

QUE CE "COUP DE MISTRAL" vous apporte
tous nos vœux les meilleurs
de Santé et de Bonheur pour

1993



Anton Paul FOUQUE
65 Avenue Gambetta
13100 Aix en PROVENCE